

et les jockeys. Les uns se sont tués, les autres se sont estropiés. La mort d'*Amadou* a été l'occasion d'un mot répété quinze fois par chacun des quinze journaux de Lyon.

— Tous les locataires de la maison *Vespres*, qui doit être démolie pour permettre le prolongement de la rue des Archers, ont reçu l'ordre d'avoir à déménager pour le 25 de ce mois, les démolitions de la maison devant être terminées pour la fin de l'année.

— Le 14 octobre, notez que ce n'est pas un 13, s'est ouverte une partie de la ligne du chemin de fer de Lyon à Montbrison. Un premier train est parti de Sainte-Foy-l'Argentière à sept heures trente, a desservi Courzieux, Bessenay, Saint-Bel, et une heure après est arrivé à l'Arbresle. Les jolis wagons de la Compagnie sont lancés et bientôt les travaux finis, les plus belles vallées du Lyonnais, les plus riches contrées de notre département, seront sillonnées régulièrement, offrant aux touristes un des plus pittoresques voyages qu'on puisse rêver.

— Séduit par le charme de la contrée, M. le baron Raverat, si connu par les travaux érudits et artistiques qu'il a publiés sur le Lyonnais, le Dauphiné, la Bresse et la Savoie, a créé un *Guide du voyageur entre Lyon et Montbrison*, actuellement sous presse, qui charmera les loisirs des voyageurs et leur aidera à connaître et à aimer des vallons dignes de la Suisse et de l'Italie.

— Le *Lyon-Journal* annonce qu'un membre de la *Diana* fait démolir la belle tour de Saint-Just-en-Chevalet pour en utiliser les débris.

— Le *Paris-Journal* annonce que M. Paul Saint-Jean, fils du célèbre peintre de fleurs, qui lui-même cultivait la peinture avec succès, vient de mourir, jeune encore, dans un petit hôtel qu'il occupait rue Mansard, à Paris.

— La nouvelle église du Saint-Sacrement, rue Boileau, aux Brotteaux, a été bénie et livrée au culte, par M^r Thibaudier, le dimanche, 3 octobre. En prenant possession de cette cure difficile, le nouveau pasteur a dû se munir de toute l'abnégation, le zèle et le courage dont font provision les missionnaires aux terres lointaines. Nous faisons des vœux pour le succès de son héroïque apostolat.

— C'est le 18 septembre, que M^r Marchal a fait son entrée solennelle à Belley et a pris possession du siège qu'ont illustré jadis les Anthelme et les Artaud, et de nos jours les Devie et les Richard.

— Par décret du Président de la République, inséré le 16 à l'*Officiel*, M. Ducros, préfet du Rhône, a été nommé conseiller d'Etat chargé de la direction des affaires civiles de l'Algérie.

Après avoir traversé Saint-Etienne et Lyon au milieu des circonstances les plus difficiles et ramené la tranquillité malgré l'agitation des esprits, M. Ducros trouvera dans ces nouvelles et éminentes fonctions la juste récompense de services dévoués ainsi qu'à l'occasion d'être encore utile au pays.

Les regrets profonds et sincères de tous ceux qui l'ont approché et connu le suivront loin de notre ville.

Quant à M^{me} Ducros, à la tête de toutes les œuvres généreuses, qu'il nous soit permis de lui dire que Lyon se souviendra longtemps de sa bienfaisance et de sa bonté.

C'est à M. Welche, préfet de la Loire-Inférieure, qu'est dévolue la lourde charge de diriger notre département.

A. V.